



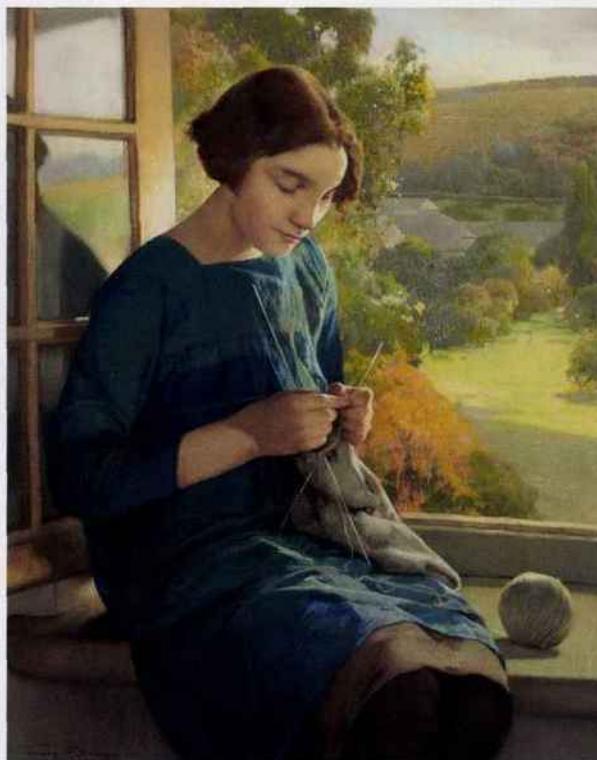
MARCHÉ DE L'ART

BRAFA, OPUS 64

Pour la 64^e édition de la dynamique foire bruxelloise, 133 galeries originaires de 16 pays différents proposeront à l'œil des amateurs du monde entier leurs plus belles découvertes. Culminant l'année passée à plus de 65 000 visiteurs – son record – la BRAFA confirme son attractivité dans un univers concurrentiel féroce. Parmi les seize nouveaux venus citons cette année les Français Brame & Lorenceau (art impressionniste, moderne et contemporain) et Charles-Wesley Hourdé (arts d'Afrique, d'Océanie et d'Amérique), les Anglais Willow Gallery (peintures impressionnistes et européennes) et Bowman Sculpture (sculpture européenne du XIX^e à aujourd'hui), l'Allemande Röbbing München (porcelaine de Meissen, mobilier, objets d'arts), ou encore l'Américaine Rosenberg & Co (impressionnisme, art moderne et contemporain). Deux Français signent cette année leur retour : Pierre Segoura (tableaux, dessins, objets d'art, meubles anciens et photographies) et la Maison Rapin (arts décoratifs du XX^e siècle et créations contemporaines). Notons enfin que l'excentrique duo Gilbert & George sera l'invité d'honneur de cette édition 2019. Célèbres pour leurs photomontages XXL aux couleurs chatoyantes au cœur desquels ils se mettent volontiers en scène, ces artistes décalés présenteront cinq de leurs œuvres récentes disséminées à différents endroits de la foire. O. P.-M.

« BRAFA – Brussels Art Fair », du 26 janvier au 3 février 2019 à Tour & Taxis, avenue du Port 88, 1000 Bruxelles. www.brafa.be

Jacques van Oostenrijk,
dit Dautriche (maître en
1765), commode à la grecque
d'époque Transition.
Estampillée, 88 x 130 x 61 cm.
© galerie Berger



Portraitiste très prisé de la bonne société belge, Firmin Baes (1874-1943) nous livre avec cette tricoteuse assise à sa fenêtre l'image sereine d'une jeune fille profitant de la douceur d'une journée d'automne. Elle illustre parfaitement l'avis d'un critique qui

en 1940 écrivait à propos de l'atmosphère des œuvres de l'artiste : « Il y a partout une élévation d'inspiration, une dignité paisible, une vision empreinte de grandeur simple qui réconfortent et réjouissent l'âme et le cœur ».

Firmin Baes, *La Petite Tricoteuse*, 1938. Pastel sur toile préparée, 88 x 73 cm.
© galerie Alexis Bordes



Cette belle commode Transition présentée par la galerie Berger porte l'estampille de Jacques van Oostenrijk, dit Dautriche, ébéniste réputé pour ses marqueteries aux motifs géométriques injustement demeuré dans l'ombre de Jean-François Oeben.



Rare grand plat portant
les armoiries du royaume de
France, Chine, époque Kangxi,
vers 1710-1715. Porcelaine de
la « famille verte », 38,3 cm.
© Bertrand de Lavergne



Henri Martin, *Deux Fenêtres à Marquayrol*.
Huile sur toile, 90,5 x 116,5 cm.
© galerie Ary Jan

Ce grand plat proposé par Bertrand de Lavergne fait partie d'un ensemble décoratif datant des années 1710-1715 et arborant les armoiries des « dix-sept provinces » des Pays-Bas, des royaumes de France et d'Angleterre, ainsi que de différentes villes. Il provient probablement d'une commande privée nordique, comme en atteste l'inscription « France » en langue néerlandaise. Il s'agit ici de la première apparition des armes de France sur une porcelaine de Chine avant la commande effectuée par Louis XV en 1738.

Georges Mathieu, *Chant d'ennemi*,
1989. Alcyné sur toile, 97 x 130 cm.
© galerie Hurtebize



Gourde Bianhu, Chine, dynastie des Zhou
orientaux, période des Royaumes Combattants,
V^e-III^e siècle av. J.-C. Bronze, 36,5 cm.
© galerie Christian Deydier